

L'information produite par des automates fait florès outre-Atlantique et elle pose questions : le robot va-t-il remplacer le journaliste ou, au contraire, lui permettre de gagner en temps et qualité ?

# Ces robots à la conquête de l'info

« Un tremblement de terre peu profond de magnitude 4.7 a été signalé lundi matin à cinq miles (8 km) de Westwood, Californie, selon le bureau géologique des Etats-Unis. La secousse s'est produite à 6h25, heure du Pacifique à une profondeur de 5,0 miles. Selon l'USGS, l'épicentre se trouvait à six miles (9,6 km) de Beverly Hills (...). » Cette information, publiée le 17 mars dernier sur le site du *Los Angeles Times*, a été écrite par un programme informatique répondant au nom de *Quakebot*. Celui-ci est connecté au bureau géologique américain (US Geological Survey, USGS), qui diffuse des alertes lorsqu'une secousse tellurique dépasse un certain seuil sur l'échelle de Richter. L'auteur de *Quakebot*, Ken Schwenke, est journaliste et développeur. L'avantage du procédé réside dans sa rapidité : trois minutes ont suffi pour que ces quelques lignes – validées par le journaliste – soient diffusées<sup>(1)</sup>. Le lecteur, lui, n'y a vu que du feu.

## Un Pulitzer en 2017 ?

Les premières expériences d'automatisation de l'information remontent au début des années 2000. Elles sont menées aux Etats-Unis où la tradition du journalisme assisté par ordinateur<sup>(2)</sup> – « ancêtre » du data journalisme – s'ancre depuis le début des années 1970. Mais ici, la démarche est différente : il s'agit de produire un contenu journalistique à partir d'une combinaison d'algorithmes et de données structurées stockées dans des bases de données. On parle d'information automatisée (« automated reporting »), de robots-journalistes.

Les concepteurs de ces systèmes d'intelligence artificielle évoluent dans les sphères de l'informatique, de la linguistique et du journalisme. Kristian Hammond en constitue l'une des figures emblématiques. Il est directeur du Centre Medill/McCormick pour l'innovation dans la technologie, les médias et le journalisme de la Northwestern University (Evanston, Illinois). Il est aussi co-fondateur de Narrative Science, une société qui commercialise, depuis 2010, des comptes rendus sportifs et économiques (les volumes d'informations dans ces domaines sont gigantesques à l'échelle des Etats-Unis). Narrative Science compte plusieurs dizaines de clients média – parmi lesquels le magazine économique *Forbes* – à qui elle offre un service sur mesure (angle d'attaque, taille et ton des articles). Hammond fait preuve d'un enthousiasme débordant lorsqu'il aborde le sujet. L'homme est persuadé qu'un robot remportera un prix Pulitzer d'ici l'horizon 2017 et qu'en 2030, 90% de l'information sera produite par des machines<sup>(3)</sup>. Narrative Science intéresse en outre les services secrets américains : l'an passé, le fonds In-Q-Tel investissait dans Narrative Science pour le compte de la CIA.

Outre une analyse et un traitement rapide d'un important volume de données, le service offert par Narrative Science est moins coûteux qu'un journaliste : un article de 500 mots était vendu moins de 10 dollars en 2011<sup>(4)</sup>. Concurrente de Narrative Science, la société Automated Insight vend également des contenus produits de manière automatisée. L'an passé, elle a produit 300 millions d'articles et estime à 9,5



L'Intelligent System Informatics Labs de l'Université de Tokyo a développé un robot-journaliste entre 2006 et 2012. Aujourd'hui, les chercheurs ont pour projet de développer un nouveau robot. Photo : Université de Tokyo

le nombre d'articles actuellement générés chaque seconde.

L'automatisation ou la semi-automatisation des productions journalistiques gagne chaque jour d'avantage de terrain et se propage en dehors du territoire américain. Le *Washington Post* a mis au point un logiciel de fact-checking baptisé « Truth Teller » qui compare les discours tenus par les politiques et vérifie leur cohérence. La start-up israélienne Wibbitz propose de transformer en quelques secondes un article de presse écrite en vidéo de 2 minutes. Au Royaume-Uni, c'est un hebdomadaire (imprimé) qui est réalisé automatiquement à partir d'un digest d'articles publiés par *The Guardian*, une manière de leur insuffler une nouvelle vie<sup>(5)</sup>. En France, le site Melty.fr, qui réalise de fortes audiences auprès d'un public d'adolescents, est entièrement piloté par un robot qui détermine le choix du sujet, des mots utilisés et de l'heure de publication. Selon son créateur, Alexandre Malsh, l'objectif est « d'aider les rédacteurs à produire du contenu dans un bon format »<sup>(6)</sup>.

## « De notre robot envoyé spécial »

Au Japon, l'Intelligent System Informatics Labs de l'Université de Tokyo a expérimenté un vrai robot journaliste, capable d'explorer un environnement donné en toute autonomie, de décrire ce qui s'y trouve et d'y détecter des changements. Il peut prendre des photos, poser des questions, parfaire ses connaissances sur le web. L'intérêt d'un tel robot pourrait être de prendre la place d'un journaliste et de chair et d'os pour des reportages dans des zones dangereuses<sup>(7)</sup>.

Chez nous, rien de tel (encore). Mais de quoi faire réfléchir sur le rôle du journaliste et sur la nécessité de rappeler sa valeur ajoutée. Si elle peut l'aider à explorer de vastes corpus de données et lui épargner des activités aussi répétitives que chrono-

phages, l'aventure de l'actu automatique peut aussi faire peser de nouvelles menaces sur l'emploi dans un secteur fragile.

Laurence Dierickx

- 1) « Séisme à Los Angeles, le bon exemple d'article écrit par un robot », Slate.fr, 28/03/2014
- 2) Computer assisted reporting (CAR)
- 3) « Can a computer write a better article than a human », Wired, 24/04/2012
- 4) « In Case You Wondered, a Real Human Wrote This Column », *The New York Times*, 10/09/2011
- 5) « The Guardian experiments with a robot generated newspaper with the Long Good Read », Nieman Journalism Lab, 03/12/2013
- 6) « Journalistes au pays des robots », W.I.P., 20/10/2011
- 6) « Ce robot journaliste (...) publie en ligne », Gizmodo.fr, 10/03/2013

## Journalistes - Le mensuel de l'AJP

Mensuel (ne paraît pas en août).

Publication de l'Association des journalistes professionnels

### Editeur responsable :

François Ryckmans  
rue de la Senne 21, 1000 Bruxelles

**Rédaction :** Maison des Journalistes,

rue de la Senne 21, 1000 Bruxelles

T : 02 777 08 60 - F : 02 777 08 69

**Courriel :** journalistes@ajp.be

**Site :** www.ajp.be

**Abonnement :** 40 € (11 n°s/an)

Rédactionnel bouclé le 12/05/14

Membre de l'Union des éditeurs de la presse périodique (UPP)

